



1501 - MARIAGE NON CONSOMMÉ

Poursuites contre Tanche, femme de Nicolas du Verger, de Saint-Nabord, et contre ledit Nicolas en 1501.

Le promoteur expose que, depuis moins de quinze jours, les accusés se sont séparés sans autorité de justice.

Il conclut à ce qu'ils retournent ensemble.

L'accusé, interrogé sous serment, dit qu'il y aura trois ans vers la nativité de Saint-Jean-Baptiste qu'il est marié.

Depuis ce temps, sa femme lui a fait toutes les misères possibles, tellement qu'il y a moins de huit jours il l'a quittée à cause des disputes qu'ils avaient ensemble.

L'accusée interrogée à son tour dit que, depuis son mariage, son mari et elle n'ont point vécu en paix, mais ont toujours été en querelle.



Elle pose en fait afin d'obtenir le divorce que son mari n'a jamais eu de rapports charnels avec elle, qu'il n'a jamais essayé d'en avoir et qu'elle est encore vierge.

L'accusé, interrogé sur ce point sous serment, avoue que la première nuit qu'ils couchèrent ensemble il essaya d'avoir des rapports charnels avec sa femme et qu'il ne put pas.

Il n'a pas renouvelé cette première tentative malgré qu'ils aient toujours couché ensemble depuis qu'ils sont mariés, parce que, bien qu'il ait eu quelquefois volonté d'avoir des rapports, sitôt qu'il s'approchait de sa femme, il n'a jamais pu.

Interrogé s'il a jamais eu des rapports charnels avec une femme, il dit que non.

Il est appointé que les accusés retourneront ensemble; il leur est enjoint de vivre en paix et en repos et de se rendre mutuellement le devoir conjugal sous peine d'excommunication, de prison et de 90 livres tournois d'amende.



1688 - ASSASSINATS

Sépulture 16 septembre 1688

*Sur la requisition de jean royer, claude pointe et nicolas guillaume parents des décédés et par vertu de l'ordonnance de monsieur le bailly de ramerup, les corps de **Laurence pointe** servante domestique de def monsieur Thouard curé de St nabort, **charles sage** aussi serviteur domestique du curé, **anne royer** fille de jean royer demt à St nabort,*

Tous lesquels ont été trouvés morts d'assassinat dans la maison presbitérale avec ledit sieur curé.

Inhumation faite par le curé de Torcy

Sépulture du 18 septembre 1688

Nicolas Thouard ptre de St nabord assassiné.

source : AD Aube_5 MI 437

relevé par : Véronique FREMIET MATTEI



TÉMOIGNAGE D'UN SOLDAT DE MAI 1940

La retraite

En route direction Compiègne.

- Le **vendredi 17 mai**, à 5 heures du matin les avions allemands survolent nos ateliers.

Nous nous sommes arrêtés en forêt. J'ai couché sur ma capote, à même le sol le dos appuyé au mur à l'arrière du monument de l'Armistice de 1918 (à Rethondes)

Là, deux fausses religieuses ont été arrêtées et fusillées: elles avaient été aperçues urinant debout derrière un tas de bois. A Arcis sur Aube nous nous sommes lavés, rasés et avons mangé à notre faim. Dix jours que cela durait. Nous sommes repartis de bonne heure, les chars allemands étaient signalés en forêt de Compiègne. Les réfugiés belges et français arrivaient au plein des routes.

- Le **18**, nous nous retrouvons à **St Nabord** pour trois jours. Là nous montons la garde jours et nuits.

- Le **21 mai**, nous étions à **Charmont sous Barbuize**, non loin de Troyes. Les allemands fonçaient sur Paris, vers l'ouest. Nous, plus au sud, reprenions un peu de forces, camouflés dans une propriété boisée où nous avons trouvé une équipe des SMA qui nous nourrissaient... Un prêtre vint célébrer une messe à la mémoire des camarades tombés sous les rafales et pour ceux faits prisonniers. Les croyants, comme les non croyants unis dans le malheur, priaient.

A Charmont, pays charmant grand comme Plessé (en Loire Atlantique, près du pays de notre père), peu de gens fréquentaient l'église. Depuis longtemps dans l'Aube c'est ainsi fait, c'était un dimanche je me souviens que les gens étaient en plein boulot. Je revois le maréchal-ferrant, ferrant un cheval sur la rue. A la messe une dizaine de femmes étaient venues nous accompagner. Le prêtre soldat avait trouvé des bougies, c'était la Fête-Dieu la procession se fit dans l'église d'où l'on entendait le bruit des canons à 30 kms.

Nous y sommes restés huit jours. Le dimanche **26 mai**, j'ai reçu trois lettres, les premières depuis mon départ en Belgique: j'apprenais que les Menu de Landouzy occupaient ma maison. Le lendemain, nous arrosions mes 29 ans. Un copain, chauffeur aux SMA, apporta même une bouteille de champagne fauchée quelques part dans les ruines au cours de la débandade...

- Le **28 mai**, nous apprenons que le roi des belges abdiquait.

- Le **30 mai**, nous avons quitté Charmont, il était grand temps, les paras allemands atterrissaient partout. Nous avons été les derniers à passer les ponts sur la Loire à Gien, le génie était à les miner. Les premiers chars ennemis sont arrivés une demi-heure à peine après notre passage. Le soir nous avons fait étape à St Maur sur Indre. Dans cette journée, c'était la course, nous avons fait 330 kms.

